

## Que faites vous en et hors classe quand...

### une classe ne chante pas ? (20 réponses)

Je les encourage en prenant plus lentement, en chantant avec eux.

J'explique que cette matière nécessite un investissement oral important. Tout ce qui ne peut pas être fait collectivement en classe par manque de participation va forcément entraîner un surcroît de travail individuel à la maison.

Je repasse par des jeux vocaux pour dénouer la peur de chanter

D'abord je fais attention à tous les regarder, quitte à les regarder un par un. Puis je me place avec eux et non plus en face. Parfois je fais comme s'ils chantaient vraiment et ça prend comme un feu. Ou alors je change d'activité si je n'y arrive pas, on crée une chanson sur le même air par exemple. Je fais l'idiot aussi, comme me mettre à genoux pour les supplier.

J'ai eu le cas une seule fois, avec des 3e. J'avoue que j'ai galéré toute l'année sans trouver de solution.

Je suis passée par tous les stades dans ma carrière, des menaces aux diverses "carottes"... !

Ce qui ne marche pas vraiment !

Je passe par les percussions corporelles, beaucoup. Puis j'alterne percussions corporelles avec onomatopées, puis percussions corporelles et paroles du chant en rythme. ... jusqu'à avoir l'articulation et l'intensité qui faut... Puis j'alterne paroles parlées et chantées... Avec des encouragements positifs et en soulignant leurs qualités vocales, en les rassurant sur le fait de chanter (mais on est entre nous !), ça leur donne envie de faire mieux et en général, ça finit toujours par payer.

Pour les élèves qui ne chantent pas, je ne me focalise pas sur eux... On travaille le collectif, et pour moi, l'important est qu'ils se sentent à l'aise et en droit d'essayer sans risque. S'ils font les percussions corporelles, je prends. J'essaie de leur faire de la place pour qu'ils essayent.

J'essaie de les dynamiser par un exercice autour des frottements (bras, côtes, cuisses) qui donne, souvent suffisamment d'énergie. Et si ça ne marche pas, je pleure !!!

Je les encourage, essaie de les mettre à l'aise, plaisante avec eux, leur demande les difficultés qu'ils rencontrent (et c'est souvent de là que vient le problème)

ça ne m'arrive jamais mais j'attaquerais une séance de percus corporelles

J'essaie de discuter, de mettre les élèves en confiance, j'essaie d'autres techniques d'apprentissages

J'essaie de chanter le plus possible avec eux, si ça ne prend toujours pas, je change de chant ou d'activité.

de l'humour... et en général la situation se débloque.

Je dois avouer que cela ne m'arrive pas souvent . Mais cela peut passer par des jeux vocaux qui permettent de contourner des difficultés. Pour les élèves qui ne chantent pas, je les prends en dehors et les écoute avec une oreille bienveillante en montrant déjà ce qu'ils ont réalisé de positif.

Je fais plus de xylophone de percussions corporelles et de parlé-rythmé...pour amener la classe en douceur

J'essaie d'abord de trouver les raisons pour laquelle ces élèves ne chantent pas (timidité, peur du regard de l'autre, pense ne pas pouvoir chanter, élève parfois autiste, etc.), puis on travaille sur ces difficultés (exercice de théâtre, de mise en confiance, apprendre à se connaître). D'une manière générale, j'essaie d'encourager l'élève à oser davantage. Je lui dis qu'on ira à sa vitesse et que rien ne presse. Je peux même l'écouter ou les écouter en dehors des cours.

Je conseille également à ces élèves de se mettre à côté d'un élève qui ose davantage. Je leur signale que pour l'évaluation, ils seront dans le même cas de figure (évaluation à plusieurs).

Je les invite également à regarder les différentes compétences travaillées. Parfois, on ne se sent pas capable de chanter juste, mais il est possible de valider d'autres compétences. Alors, j'adapte le rôle de chacun en fonction de ses compétences (plus parler que chanter, avoir un geste instrumental, Choisir une nouvelle chanson avec mon accord,...)

Je parle également de l'intérêt des pratiques vocales dans la vie de tous les jours (gain en confiance, bien placer sa voix, gestion du stress, faciliter l'oral : - si tu es capable de chanter devant les autres, tu devrais être capable de faire un oral d'examen plus facilement - , ...)

Au final, je pense que l'échange est fondamental. Si je vois que celui-ci est difficile, je mets tout en oeuvre pour le créer. Les exercices de théâtre sont pour moi une bonne approche pour débloquent des situations. S'il n'y a pas d'échange et de confiance (c'est-à-dire ne pas mettre l'élève en difficultés), on ne peut pas exiger d'un groupe qu'il chante. Il est donc important de déverrouiller ensemble ces blocages, et parfois, ce n'est vraiment pas facile.

Chante pas : je chante ! Fort !

Je passe par des jeux vocaux et fais monter l'intensité !

Quelques élèves : j'utilise les autres pour faire effet de groupe et en faire un truc collectif, sinon je les laisse tranquille.

Sinon je change de chanson et je prends Black M 🤔🤔🤔

Je les positionne soit dans un rôle totalement vocal (instrument :guitare, piano ou percu -il y en a toujours 1 ou 2 qui accepte de faire une partie mélodique-, observation pour repérer des critères remplis ou non, je met la classe sur une tache complexe et fait les activités chant en petits groupes de copains toujours autour du piano)

il peut y avoir plusieurs raisons au fait qu'une classe ne chante pas... donc d'abord je cherche à déterminer le pourquoi du refus de chanter et quand j'ai compris, je teste des solutions à chaque problème.... Quelques exemples : Si c'est parce que "c'est trop aigu madame !" alors je transpose à une tonalité qui leur convient mieux. Si les élèves ne chantent pas car ils ne sont pas en confiance (honte de leur voix), je fais plusieurs exercices de détente, de souplesse du larynx, on joue avec sa voix, on la "manipule", on s'amuse et peu à peu ils arrivent à se lâcher. Si c'est un refus manifeste de coopérer avec le prof, je n'insiste pas, je leur dit que c'est quand même dommage de ne pas profiter de cette heure pour faire des choses différentes, se détendre, s'exprimer autrement, mais tant pis, s'ils préfèrent rester assis à écrire comme dans les autres cours c'est leur choix, et du coup je leur fait écrire beaucoup de choses en précisant qu'ils seront évalués dessus au prochain cours... ce que je n'ai jamais eu besoin de faire, car en fait ils décident de chanter avant même qu'ils aient tous sorti feuille et stylo. Lorsque c'est juste quelques élèves, je les vois à part à la fin du cours, pour comprendre, en général ce sont des élèves qui ont honte de leur voix, persuadés qu'ils chantent "faux", je les prend individuellement en dehors du cours, leur fait faire quelques extraits du chants, les aide à se positionner pour la hauteur, les félicite, les encourage, les valorise, pour leur donner confiance, et ça

marche !

D'abord, je me fais une idée : pourquoi ne chantent-ils pas ? Honte ? Peur ? préadolescence ? J'essaie de me faire une idée assez vite. Puis, on écoute une autre version de la chanson. Puis, on retente : on change la posture (debout, assis, on sépare garçons/filles), on fait des groupes. Si au 2ème essai, aucun changement, je change carrément d'activité. On rechantera la semaine prochaine. Aucun classe n'a posé de soucis la semaine suivante.

Je les stimule ...Je réveille leur énergie par des techniques de réveil musculaire yoga

## une classe ne participe pas ? (19 réponses)

Je leur explique que c'est eux qui font le cours et pas moi, si ça ne leur convient pas, il vaut mieux plus rapidement passer à la suite et donc faire ce que je leur demande

J'explique que cette matière nécessite un investissement oral important. Tout ce qui ne peut pas être fait collectivement en classe par manque de participation va forcément entraîner un surcroît de travail individuel à la maison.

Je mets en place les îlots bonifiés et organise des défis pour les remotiver

soit je me tais jusqu'à ce que... (ça peut durer 10 mn de silence...long) ou au contraire je parle et j'essaie de les faire rire ou les captiver par des sujets annexes mais relatifs au cours. Souvent je fais des sondages à main levée et ça amorce le dialogue. Je bouge beaucoup et je viens m'asseoir auprès d'eux, parfois ça marche.

J'essaie d'autres questions, j'essaie de les décoincer par l'humour, j'interroge un élève désigné sur une question très facile...

Si un élève ne participe jamais, j'essaie de le dérider un peu, de le mettre à l'aise. Il m'est arrivé de prendre des élèves à part pour les féliciter sur beaucoup de points du cours. On aborde ensuite ce qui pourrait être amélioré. En général, les grands timides ont peur de se tromper ou de se prendre la honte devant les autres. S'ils l'expriment, c'est un pas de fait. On peut avancer ensemble.

Le principe de la classe coopérative peut aussi bien marcher pour mes classes peu bavardes. Ou bien le fait de travailler en îlots. Les élèves sont moins timides parce qu'ils sont entre eux. Quand je viens discuter à ce moment là, le rapport prof/élèves est modifié et les langues se délient plus facilement.

J'ai finalement peu de moments prof/tous les élèves mis à part le temps du chant.

je valorise la participation par des points bonus. Ou je fais le cours toute seule !

Je peux les mettre à l'écrit par deux

Je fais le pitre pour les faire réagir.

J'"évalue" la participation, je comptabilise les prises paroles en ajoutant des bonus comme une permis à points pour essayer de motiver les troupes.

Je fais le cours avec les quelques élèves qui participent en essayant de "motiver" les autres.

Je pose des questions simples, où je passe par une autre forme de dialogue. Le mindmapping pourquoi pas? Cela permet de relancer une discussion .

C'est rare que la pratique les laisse indifférents mais l'écoute en revanche c'est une autre histoire...pas encore trouvé de miracle

j'ai envie de dire, même chose.... Il est important de débloquent la situation en échangeant sur les blocages. Si je remarque que même cet échange ne peut avoir lieu, je propose d'écrire ces blocages sur un document anonyme que je ramasse. Ensuite, on discute de ces blocages et propose des activités pour les déverrouiller (théâtre, classe coop version Béa, adapter les parcours, évaluation,...). Je vais également voir le PP pour aborder cette question.

Améliorer le climat de travail au sein de la classe : Je propose parfois la création d'un sociogramme. Les élèves m'indiquent sur un document le nom de deux élèves avec qui ils sont sûrs de bien travailler pour progresser, et le nom d'un élève avec qui ils ne peuvent pas travailler. Ensuite, je fais un tableau pour définir les groupes. Je leur promets de tenir au moins 2 de leurs demandes (souvent, l'élève gêneur cité et un élève favorisant la concentration)

L'outil classe coopérative est également excellent je trouve. Merci Béa !

En gros, je ne cherche pas à donner point, mais plutôt à favoriser les situations d'échanges.

Je plaisante, j'utilise ClassDojo et je mets que des super bonus !  
Sinon je dors avec eux 😂😂😂

Dur dur ! Je présente l'activité sous forme de QCM par îlots, chaque réponse doit être étayée par une argumentation. Possibilité de fournir une documentation de recherche pour aider.

J'encourage la participation en distribuant des "20" à la première bonne réponse... oui je sais complètement démago, mais bon ça marche et c'est moins mauvais que les bonbons...

Si aucun dialogue ne s'installe pendant la phase d'écoute,

La même chose

## une classe ne crée pas ? (18 réponses)

Pas encore arrivé!

J'explique que la création est une ouverture qui leur est proposée. Créer c'est exister par ses propres idées, la création obtenue est le fruit d'une réflexion qui a ensuite été réalisée par eux. Quelque part c'est leur "bébé" musical.

Je leur lance une première idée de départ et leur demande de la modifier

C'est assez rare mais ça arrive. A ce moment là, je redonne les consignes et je les fais répéter par quelqu'un. C'est très facile quand on travaille en îlots. Je repense l'activité à la maison. Peut-être mes consignes n'étaient pas claires ou l'activité trop dure ou facile ? J'essaie de doser.

Pas vraiment eu le cas de classe qui ne crée pas. Il y en a toujours qui ont du mal ou qui ne veulent pas. Je les mets dans un groupe avec des élèves moteurs.

Souvent, je me dis que ça vient de mes consignes. Si une classe ne crée pas, c'est que je n'ai pas réussi à

adapter mes consignes à la classe, ou bien que je n'ai pas été assez claire... Ou bien que j'ai raté une étape pour que la création soit réussie.

J'essaye d'identifier ce qui leur manque pour pouvoir créer. Un réservoir avec des propositions ? Est ce un temps collectif avec des idées complètement loufoques qui fusent ? Est ce parce que ce que je demande ne leur parle pas ?

Est ce parce qu'il manque un petit grain ludique ?

Pour un élève seul, je peux le prendre à part pour l'aider si d'autres groupes fonctionnent en autonomie.

J'avoue que pour le moment je suis vraiment à la traîne dans ce domaine. Cette année ça va changer, grâce à Edmus.

Je cherche les difficultés, apporte de l'aide, simplifie

je commence et ils doivent continuer, mais ça n'arrive pas heureusement.

ça ne m'est jamais arrivé... Je donne des exemples, on improvise ensemble pour donner des amorces.

J'essaye de cibler, de revoir les contraintes liées à la création, d'avoir un premier résultat immédiat pour servir de levier au reste de la création. D'où l'importance d'avoir un pdt, permet à l'élève de voir des premiers résultats rapides et encourageants.

Je ne suis pas encore experte de création, très souvent je suis surprise car je suis sûre qu'à leur place je ne serai pas aussi créative (pour les parodies par exemple)

Echange avec eux

Redéfinition des objectifs s'ils sentent qu'ils sont insurmontables.

S'ils sont en confiance, je leur fais travailler des exercices d'improvisations (parler, chanter, bouger, etc...)

Je dédramatise, je fais improviser avec humour, je sors les iPad et des applis faciles d'utilisation. J'encourage très très fortement ceux qui le font, parfois même super note 20/20, et d'autres veulent s'essayer !

Je reste sur de l'arrangement ou de la transcription pur(e)s.

une classe qui ne crée pas ce n'est à mon avis cela cache davantage un manque de confiance qu'un refus de faire, alors je les aide dans la création, leur donne des idées, des exemples de choses qu'ils peuvent faire, ils vont choisir sans créer au début mais peu à peu ils gagnent en autonomie.

Jamais été confrontée à ce problème là. Mais j'envisage un changement d'activité si besoin.

Ce n'est jamais arrivé.

## une classe ne fait pas vos attendus à la maison ? (20 réponses)

je ne demande presque rien à la maison.

Le travail non fait à la maison sera fait en classe. Donc moins de temps pour la pratique instrumentale (qu'ils aiment bien faire en général)

Je fais une remarque et demande pourquoi. Puis demande que cela soit fait pour le cours suivant.

ça m'arrive souvent qu'ils ne travaillent pas tous à la maison : je reste une heure par semaine en plus pour travailler avec eux et je tiens les délais sans accorder d'extra trop souvent (plus j'accordais de temps de retard moins ils travaillaient). Par contre, je ne les gronde pas quand ils ne font pas le travail, je le leur fais remarquer de la façon suivante : si on ne travaille pas on ne peut pas progresser. Je pense que je devrais travailler ce point quand même.

Très fréquent jusqu'à présent. Pas grand chose à faire à part mettre des mauvaises notes, mais vraiment pas satisfaisant. Je passe en CI et en classe sans note. On verra comment ça évolue.

Je suis dans une structure sans heure de colle ni punition.

J'ai un temps de cours où ceux qui ont fait le travail sont dans une certaine activité, pendant que les autres rattrapent ce qu'ils n'ont pas fait avant de pouvoir rejoindre les autres. Tout se passe dans la bienveillance en général.

Je note les élèves qui ne font pas leurs devoirs pour vérifier que ça n'arrive pas régulièrement. Mais il y a peu voire pas de travail à faire à la maison.

Avant, dans un collège plus difficiles, je choisissais une activité qui faisait envie à tous (pratique d'instruments par exemple) , et les élèves qui devaient rattraper leur travail sur le temps de classe étaient de moins en moins nombreux au fil des semaines...

Je ne comprends pas bien ta question. "à la maison" c'est le travail qu'ils doivent effectuer chez eux ? Ou ce que j'ai, moi, imaginer ?

On en discute....

Je les massacre :) Non, on le fait en cours, c'est tout.

Je reprends les bases en classes

j'essaye d'abord de comprendre pourquoi le travail n'est pas fait. Au début je punissais mais cela ne sert pas à grand chose pour certains élèves. J'essaye de les remotiver

Je n'ai pas vraiment de solutions par rapport au travail on fait, le 0/20 étant interdit, les retenues données étant non faites...

Le travail à la maison. Vaste débat .mais quand je donne du travail à la maison, je valorise ceux qui l'ont fait.

Nous le faisons en classe puis je tente de faire réaliser une variante à la maison

Je l'indique dans le carnet de liaison. Je donne un petit délai de moins d'une semaine.

Pour les questionnaires capsules, je leur dis qu'ils ont jusqu'à la fin de la séquence pour répondre.

Je leur dis également de faire attention au socle commun qui évalue les qualités organisationnelles.

Parfois, ils ne feront jamais leur travail (autres préoccupations), alors je ne les blâme pas (tout en appliquant la politique éducative de l'établissement = mot dans le carnet, remédiation si besoin). Je les invite juste à réfléchir sur l'impact que cela pourrait créer si cette situation devenait trop récurrente. On essaie de trouver des solutions ensemble (faire le travail à plusieurs, trouver un binôme qui l'encourage, etc..)

Je leur fais faire en classe.

Il se rend compte par lui même que cela lui manque (devoirs maison = capsules péda, vidéos, idées création à préparer au brouillon...)

Alors là je dois dire que c'est malheureusement de plus en plus fréquent, et je me suis beaucoup heurtée davantage aux parents, qui estiment qu'ils ont suffisamment de travail à faire dans les autres matières, alors la musique.... je vais tester autrement cette année : les travaux de recherches que je demandais, je vais les maintenir mais les rendre "optionnels" en valorisant les personnes qui l'auront fait, par le simple fait que cela leur permettra de participer davantage et donc d'avoir des bonnes notes de participation. Je ne vais pas punir les autres ou leur mettre de mauvaises notes, j'estime que cela leur appartient, ils se sentiront de toutes façons rapidement à la traine par rapport aux autres. Ce qui ne changera pas d'avant, si ce n'est qu'ils ne seront pas punis par moi, mais par leur manque de travail personnel.

Jamais arrivé sur toute une classe. Les devoirs ne sont jamais tous faits. On s'appuie sur ceux qui l'ont fait. En même temps, pas vraiment le choix. On n'a pas le temps de faire en classe les devoirs maison.

Je m'agace gentiment je reexplique la consigne et il y a une deuxième chance, une dernière. ...

## un élève vous répond de façon insolente ? (20 réponses)

C'est extrêmement rare.

Je ne m'emporte pas et ne rentre pas dans son jeu.

Je règle le problème en tête à tête à la fin du cours.

Je lui demande de venir avec moi dans le couloir pour ne pas le reprendre devant les élèves et donc le mettre en position de "vedette". Je lui dit que son attitude ne me convient pas et lui rappelle les règles de vie de classe. Ensuite je le laisse 2mn dans le couloir, porte ouverte. Puis je le rejoins et souvent s'est calmé de lui même. Il rejoint la classe et on en reparle si nécessaire en fin d'heure pour finir de désamorcer le problème.

Je lui demande si une fois, il est arrivé que moi je lui manque de respect. Puis lui rappelle que le respect fonctionne dans les 2 sens, qu'en retour, je m'attends à ce que mes élèves me respect. Et puis j'embraye sur ce qui ne va pas car c'est cela qui m'intéresse.

Chose étrange, autant hors du métier je peux être totalement déstabilisé, autant face aux élèves je suis tout à fait professionnel, enfin je pense l'être ! J'adopte une voix forte et franche et je m'impose comme digne de respect en évoquant la loi. Si je sens que cela suffit, je reprends le cours tout de suite. Sinon j'essaie de répéter ce que l'élève dit pour qu'il en prenne conscience de la façon suivante " tu viens de dire "gnagnagna", tu penses que c'est normal" et parfois ça marche. Quand ça ne marche pas mais que je ne sens pas de violence alors j'oblige l'élève à ne plus participer à l'activité mais en restant en cours. Et si la violence vient, je me dis que je vais m'en prendre une et j'ouvre la porte en demandant à un élève d'aller chercher un surveillant. Mais c'est rare quand même.

Exclusion directe avec lettre d'excuse à rédiger. Après le cours, j'essaie d'avoir un entretien avec l'élève et la CPE sans le regard de la classe.

Je ne sais pas... cela fait longtemps que ça ne m'est pas arrivée...

Les réactions à chaud sont toujours délicates à gérer.

Je chercherais à reparler de l'incident à froid, dans un autre contexte que la salle de classe et pas en situation frontale pour en discuter.

Je le garde à la fin de l'heure. S'il est vraiment trop virulent, je l'exclue et essaie de discuter avec lui avant le cours suivant.

Tout dépend de ce que l'on appelle l'insolence; ça peut aller du renvoi de cours, à "tu n'as pas à me parler de

la sorte, nous allons en discuter à la fin de l'heure"

Je répète ce qu'il a dit et demande des excuses. Sinon il sort.

je respire un grand coup pour rester calme. Je parle le plus calmement possible et je fais remarquer que le propos est inapproprié... Si, il réitère ou continue, j'isole un moment du reste de la classe (au fond de la classe) et j'essaie de renouer le dialogue à la fin de l'heure.

je le reprends immédiatement. Je ne laisse rien passer.

Je garde mon calme et lui demande de se calmer, s'il persiste je prends son carnet ou je l'exclue de cours en fonction de son attitude.

Ça me fait rigoler . Si c'est un élève, cela peut être un point en fin d'heure , pour m'expliquer ce qui ne va pas, ce qui l'a amené à cette situation. Je tente de dédramatiser la situation tout en mettant l'accent sur ce qui m'a gêné dans sa réflexion. Les élèves , cela fait parti de mon contrat avec eux, peuvent me dire en début d'heure s'il y a un souci , et je les laisse tranquille pour une heure..

Il range ses affaires, je lui propose de sortir dans le couloir (mon aquarium me permet de le garder à l'oeil) Je désamorce la colère après cours seule dans la salle (la plupart du temps, en discutant on se rend compte que la raison du conflit est ailleurs.....) avant de repartir j'explique que l'affaire est close et que nous repartons sur de nouvelles bases la semaine suivante...

Je ne réponds absolument pas. Je ne dis rien.

Je le regarde simplement d'un air neutre. J'attends surtout de voir sa propre réaction pour savoir dans quel état émotionnelle il se situe. Je profite, en général, du silence de la classe pour ne pas parler.

Une fois que la pression retombe. Je lui demande simplement de quitter les lieux en allant à la vie scolaire, accompagné par un camarade.

Ensuite, quelques heures après, une rencontre a lieu avec la CPE de l'établissement. On analyse ensemble ce qui a pu mener à cette situation. Où est réellement le conflit ? Puis, on essaie de trouver des solutions. Bien évidemment, je rédige un rapport d'incident avant cette rencontre. Nous faisons également un rappel à la loi.

Ça dépend : parfois j'explose (pas bien) ; parfois je fais calmement un rapport en demandant au délégué de faire sortir l'élève.

J'essaie de ne pas lui mettre un coup de boule!... et de rester en opposition très très calme et stoïque, comme si sa réaction déplacée était tellement inappropriée (c'est le cas) qu'elle me laisse plus surprise ou déçue qu'en colère (ce qui est le cas...la colère). "Je n'ai pas le temps de m'occuper de ton attitude maintenant, j'ai un cours à faire! Mais tu devras réfléchir à ton attitude et trouver un autre moyen de communiquer, adapté aux êtres humains."

je ne laisse pas passer : je rappelle le cadre : ils sont élèves, je suis adulte, ils ont le devoir de respecter l'adulte, et cela passe avant tout et quelque soit le problème. On peut parler, exprimer ses difficultés, ses rancœurs, une injustice... mais cela doit se faire de façon civilisée; De mon côté, bien entendu, je les respecte en tant qu'élève, en tant qu'humain, je ne tolère pas une autre attitude de leur part : donc tout cela je leur exprime sur un ton suffisamment ferme pour qu'ils comprennent que ce ne sont pas eux qui font la loi;

Je relève et lui demande d'arrêter. On en discute en tête à tête à la fin de l'heure. Si l'élève continue, c'est la porte immédiatement.

On dédramatise et on va se parler sans les élèves.



# un élève vous coupe la parole s'adressant à vous ? (20 réponses)

Je lui fais remarqué que ce n'est pas son tour, merci le bâton de parole ( que j'appelle Spock depuis peu.

Je termine ma phrase. Ensuite je lui rappelle les règles de vie de classe.

Je lui rappelle qu'il faut demander la parole.

ça me déstabilise beaucoup ça. Alors je me dis que les ados sont prompts, qu'ils réagissent sans faire de liens et que je ne suis pas le centre de leur monde. Du coup ma pression intérieure retombe et je fais comme si ça n'était pas arrivé. Si ça se reproduit beaucoup , j'attends le silence total et je recommence. Ca peut arriver plusieurs fois en une heure. Il peut m'arriver de chambrer aussi mais j'essaie de voir à qui j'envoie une blague et quel résultat cela produit. Mais j'évite car je sais très bien qu'on peut faire semblant que tout aille bien et être vraiment blessé.

Je lui explique (pour la quinzième fois) que ce n'est pas comme ça qu'on fait : qu'il doit lever la main et attendre que je lui donne la parole. Si ça se reproduit plusieurs fois pendant la séance, je mets une croix dans son carnet.

J'ai un vieux réflexe que je n'arrive pas à enlever, c'est de lever la main, tout en finissant ma phrase... En général, ça fonctionne ... ça détend l'atmosphère!

Je lui explique comment respecter la parole des autres.

Je rappelle qu'on ne doit pas couper la parole et attendre que son interlocuteur ai terminé de parler

Je lui lance la peluche en disant c'est ça que tu voulais?

Je ne surenchéris pas, je marque un temps d'arrêt pour faire remarquer qu'il y a un problème...

Je lui fais gentillemer remarquer la première fois...

je lui fait remarquer une première fois, une deuxième fois, ensuite je prends le carnet. Je lui propose de prendre ma place pour faire le cours puisqu'il veut la parole, en général il se calme rapidement.

Je fais la même chose . On peut également revoir les règles de vie

Je finis ma phrase et m'arrête de parler

Je le regarde pour lui montrer que je l'ai entendu, mais je ne lui répons pas. S'il insiste, je lui signale que je ne peux pas lui répondre pour le moment et qu'il devra patienter pour pouvoir me parler. "Tu vois bien que tu me coupes la parole"

S'il insiste (et ça arrive), je lui rappelle les règles de politesse en lui demandant, si lui, aimerait bien que je le dérange lorsqu'il discute avec ses amis ? (question rhétorique) et je continue ma discussion sans attendre de réponse de sa part.

Si vraiment il est pénible est insiste, j'écoute ses premiers phrases et s'il n'y a pas urgence, je lui fais prendre conscience de l'absurdité de sa requête en lui signalant, gentiment : "mais ! crois-tu que tu es le centre du monde ????". Il me paraît plus qu'impoli de couper la parole à quelqu'un ???"... Je continue ma discussion et à la fin de celle-ci je me rends disponible.

Autre situation possible : l'élève qui ne lève pas la main avant de parler en classe. Je lui signale gentiment la première fois. Puis après, j'essaie d'adapter mes remarques à l'élève. En général, le mot dans le carnet suffit. S'il s'agit d'un élève qui est totalement instable. J'essaie de me faire un avis sur son état d'esprit du moment et de prendre conscience de ses besoins... je lui donne des objectifs en fonction de ça.

Je prends juste l'exemple d'un gamin hyperactif qui est incapable de se contrôler parfois. Il a une enfance terrible, bref... Le fait de lui mettre un mot dans le carnet ne lui servirait strictement à rien. La politique éducative de l'établissement suggère donc une adaptation.... Attention, il ne s'agit pas de le laisser faire ce qu'il veut, mais plutôt de parler avec lui pour savoir quel est son état d'esprit sur le moment et déduire ses besoins s'il est incapable de les formuler. Perso, je l'aiguille souvent vers des rôles à responsabilité parce qu'il a besoin d'avoir toujours quelque chose de concret à faire.

Je lui recoupe la parole 😂

Je l'ignore et j'y reviens en disant que quelqu'un voulait dire quelque chose en levant le doigt ???

Je lui réponds parfois ! Ça doit être tellement urgent 😂 !

Je fais pareil avec lui : au milieu de sa question je me tourne de façon évidente vers le reste de la classe et entame une nouvelle phrase. Puis je lui demande si cela a été agréable pour lui...

Je le reprend avec humour avec une pointe d'ironie, mais si ça se reproduit je rappelle les règles de l'écoute, parfois ils n'ont pas conscience de ce qu'ils font...

Une fois. Juste une remarque. 2 fois je ne dis rien, juste le regard. 3ème fois c'est la punition.

Je lui explique que normalement il n'a pas de pb psycho-moteur et lui fait essayer le geste qui consiste à lever le bras pour pouvoir obtenir la parole.

## un élève parle en même temps que vous ? (20 réponses)

Pareil

Je termine ma phrase. Ensuite je lui rappelle les règles de vie de classe.

Je lui fais relire la règle affichée dans la salle

je me déplace vers lui/elle, je la regarde en restant silencieux, mais je n'hésite pas à le/la changer de place en parlant très gentiment en lui disant que c'est pour son bien, pour écouter mieux le cours parce que je pense que le cours est intéressant. En fait je fais du premier degré en expliquant tout. Sinon je m'arrête jusqu'au calme absolu. Il y a eu des classes où rien n'a marché aussi !!! C'est arrivé !

Avant, je ramassais les carnets à la 1ère remarque en guise d'avertissement et je mettais une croix de comportement à la 2e, mais pas très efficace. Comme je passe aussi en classe coop cette année, je change: c'est le président de séance qui prend note des bavards. Les gêneurs 3 fois sont exclus du groupe. J'ai prévu de sanctionner quand même ceux qui seraient systématiquement exclus du groupe.

Des réflexes de prof... Je m'arrête. J'utilise souvent l'humour. J'attends. L'élève s'excuse, je souris et je reprends !

Pour une classe, je casse le rythme de ce que je dis, je change d'activité, ou bien je fais répéter un petit passage de percussions corporelles. Je reprends la direction de la classe par la direction de chœur / orchestre.

Mais c'est très rare que cela arrive. Les élèves sont sans cesse en activité. Les bavardages, s'ils ont lieu, concernent le travail qu'ils sont en train de faire en groupe.

Je m'arrête de parler. En général il se sent vite mal à l'aise parce que les autres le regarde. Mais ça arrive,

rarement heureusement, qu'il insiste. Je le garde à la fin de l'heure pour une petite discussion. Je répète souvent à mes classes qu'il n'y a qu'une seule personne qui parle à la fois, et on l'écoute, que ce soit un prof ou un élève.

ça dépend, je peux m'arrêter, ou encore demander à l'élève s'il veut un haut-parleur... rappeler tout simplement qu'on ne parle pas en même temps que le prof

Je lui demande de me laisser terminer.

Je m'arrête et j'attends le silence... (en général les autres élèves le font à ma place)

J'arrête de parler et j'attends, en principe ça fonctionne.

je lui fait remarquer une première fois, une deuxième fois, ensuite je prends le carnet. J'évoque le mot "respect". Je lui propose de prendre ma place pour faire le cours puisqu'il veut la parole, en général il se calme rapidement.

Cela varie et dépend de ma patience. Cela peut être une remontrance, une blague, un pique. Cela peut être une punition si cela peut également passer par une sortie de l'activité et donc un refus de ma part de l'évaluer

Je m'arrête très souvent.

Je lui fais la remarque une fois.

=>Apprécierait-il que je lui fasse la même chose lorsqu'il souhaite me parler ?

S'il l'attitude persiste je lui indique que je vais mettre un mot dans le carnet.

à la fin du cours, si je mets un mot dans le carnet, je parle avec l'élève pour mieux comprendre son état d'esprit du jour. J'essaie de comprendre où se situe le problème. Je le conseille en fonction de ses réponses.

Si un groupe d'élèves persistent à être trop bavards et perturbent souvent la classe lorsque je présente une longue consigne par exemple, je leur demande de réfléchir à une réparation. En effet, je préfère arrêter le cours et signaler que là, un groupe nous fait perdre du temps parce qu'il n'est pas disponible. J'essaie de comptabiliser le temps perdu. Réparation = que peuvent-ils faire pour faire gagner du temps la classe en éducation musicale ? Parfois, ils proposent leur réparation, parfois c'est la classe (avec l'accord du groupe bavard bien sûr), ou alors, c'est moi qui propose la réparation.

Si malgré tout ça, le groupe ou l'élève continue, et bien je les isole au sein de la classe et ils font leur travail seul.

J'arrête de parler... Il(s) s'arrête... Je sors mon ClassDojo (ils n'aiment toujours pas...)

Idem question précédente.

j'utilise l'humour et l'ironie quand c'est quelques élèves, pour la classe entière parfois aussi, sinon ça va surtout dépendre de mon humeur ! je m'agace ou bien j'attends sans rien dire....

Même réponse que précédemment.

Je m'arrête net et le regarde fixement

## L'activité que vous avez préparée ne marche pas ? (20 réponses)

Je me remets en question en relativisant.

J'essaie de l'adapter en direct. Si ça ne marche toujours pas, Je change d'activité et éventuellement je reviens dessus la même séance. Je la retravaille pour une séance prochaine (nul n'est infallible)

Je me pose la question de ce que j'aurai pu faire pour que cela se passe autrement. Et je modifie dès le cours suivant.

J'ai envie de tout abandonner , car j'y repense tout le temps... Et puis je modifie des aspects, je rends plus accessible ou moins, je reformule, je crée des aides méthodologiques. Et si ça ne marche toujours pas, j'abandonne l'activité en le disant aux élèves sincèrement "bon là on y arrive pas, je ne sais pas bien si c'est vous ou moi, mais on va passer à autre chose qui marche mieux". Parfois je me filme aussi en train de faire cours, c'est radical.

J'essaie d'adapter en fonction de la réaction de la classe, quitte à partir dans une autre direction. Si ça ne marche vraiment pas je change d'activité et je réfléchis à une autre façon d'aborder l'activité / la notion à une autre séance.

J'essaye d'analyser ce qui n'a pas fonctionné. Parfois, c'est simplement parce que je n'étais pas vraiment à ce que je faisais.

Parfois, c'est que je suis partie à l'envers. Ou bien parfois , il manque une étape.

Ça peut être aussi parce que j'ai s élèves n'étaient pas assez actifs et que l'activité proposée ne les stimulaient ou mobilisaient pas assez.

J'essaye d'identifier le moment où ça a basculé. Je rectifie pour les cours suivants ou sur une autre classe du même niveau.

Parfois, la classe a vécu quelque chose avant le cours qui nous échappe...

Je suis mal. J'essaie de revoir ma copie et je me remets en question.

je cherche pourquoi ça n'a pas marché et trouve des solutions

Je change, je retravaille.

Je râle! ou je ris en fonction du problème... c'est pas grave, je vais trouver une solution pour que ça marche... Ou alors next ! c'était pas adapté aux élèves

J'essais de comprendre pourquoi, puis je modifie certaines choses ou j'abandonne l'activité selon les cas...

Je me remets en cause et essaie de chercher une autre manière de faire l'activité avec les élèves.

Je passe à autre chose

Tant pis j'improvise et je tente autre chose

Ben, je crie.... non !!!!! :D

J'essaie de comprendre l'origine de ce dysfonctionnement, comme beaucoup... Parfois, je suis à l'origine du problème, parfois c'est la disponibilité des élèves qui n'était pas au rendez-vous, et parfois on ne sait vraiment pas pourquoi... .... ... mais vraiment pas pourquoi....

Je me dis que j'ai pas du bien préparer. J'essaie de nouveau en essayant des variantes.

Je le leur dit carrément et leur demande pourquoi. Soit ils avouent qu'ils ne mettent pas du leur, soit ils disent (avec leurs mots...!!!) ce qui a manqué.

j'essaie de comprendre pourquoi, je la teste avec une autre classe, ou la modifie avec une autre classe, je teste autre chose, je retire complètement...

j'essaie de savoir pourquoi. Si l'activité a déjà marché les années précédentes, alors je cherche pourquoi ce "bide". si l'activité est nouvelle, elle part généralement à la poubelle.

Je tente une variante et modifie avec la classe suivante du même niveau

## vous avez vécu pour la « n »ème fois la « pire » journée de votre carrière ?

(20 réponses)

Non, c'est extrêmement rare.

Je n'hésite pas à en faire part à mes collègues, surtout ne pas ignorer cette situation. D'autres ont peut être vécu ça et ça permet de relativiser et de confronter les expériences.

Je prends un bon bain. Puis je vais sur twitter en parler avec d'autres collègues.

je parle avec mes amis ou ma famille, je me pose, je fais autre chose, du sport, de la méditation, du yoga des trucs que j'aime. Si je m'avachis devant la télé je ne fais plus rien et je me mets en mode légume. Si je consulte internet je vais sur des sites de science fiction ou de trucs geek. Et puis au réveil, en général.... ça passe.

Je rentre chez moi complètement déprimée et je passe ma nuit à faire des cauchemars pleins d'élèves abominables.

Je pleure un bon coup! Ou alors je vais faire autre chose. Je sors, je vais boire un coup, je me change les idées, je vais marcher...

Et j'essaie de passer une bonne nuit sans trop ressasser (pas toujours facile!)

Au secours ! Je me remets BEAUCOUP en question.

je bois une bière ;-)

Je vais voir le CPE pour demander une "visite-mise à plat" avec cette classe.

J'essaie de comprendre ce que j'ai raté... je discute avec mes collègues, je relativise... je décompresse, (il y a plus grave dans la vie) et j'essaie de trouver une solution

Je prends l'air, jardin, marche, piscine...

Je rentre dépitée chez moi. Je pense que la journée qui suivra sera forcément meilleure.

C'était plus de la gestion de conflit.

Dans mes différents BMP cela m'est arrivé...c'est déroutant, je n'ai pas de solution hormis de préserver ma

voix et mes nerfs

Et bien, j'avoue que je me la prends en pleine gueule et que je sais qu'il me faudra un peu de temps pour m'en remettre ! et surtout pour comprendre pourquoi nous en sommes arrivés là !

Il faut que je parle à quelqu'un (qui souvent en a rien à faire et compatit ploieusement 😂😂😂).

Je joue à la tablette.

Je vais sur Twitter 😊

La musique à fond dans la voiture et la salle de sport après ou une heure de course.

Je fais une liste journée de tout ce qui l'a pourrie et je me demande pour chaque si c'est l'événement ou l'accumulation d'évènements qui a provoqué cela.

Soit je me rends compte que chaque élément séparément n'est pas monstrueux, et cela me rassure, soit je pense qu'un évènement en particulier me blesse et j'essaie de trouver une solution, pourquoi pas avec l'aide de collègues.

ça c'était l'année dernière ! j'analyse à tête reposée, ce qui vient de moi et ce qui ne m'appartient pas. Ce qui vient de moi, je le change, le transforme, ce qui ne m'appartient pas, j'apprends à prendre du recul .... pas toujours simple

je change ma soirée : cinéma; coloriage (oui je sais c'est gamin mais surtout zen pour moi). Pas de boulot, pas de copie, glandouille.

Demain sera meilleur....

## vous n'avez rien préparé et vous avez cours ? (20 réponses)

J'improvise, j'adore ça, le risque...

Honnêtement, Je ne sais pas.

Je m'organise en quelques minutes et improvise un truc.

j'axe sur ce que je connais bien : l'apprentissage de la guitare, le rythmes en perdu corpo ou certains chants. Puis je recrée une mini séquence en rapport avec ma progression, en proposant une écoute d'un morceau que je connais bien.

Jamais (rien que l'idée que ça puisse arriver, ça me stresse à mort).

C'est très très rare. Je ne suis pas certaine que ce soit vraiment arrivé. J'improvise avec eux. Je les mets en activité. Je leur fais faire une petite création en lien avec le chant ou l'écoute ...

Impossible. Ce serait trop l'angoisse.

ça ne m'arrive jamais

Ben, 30 ans de métier ça aide.

ça ne m'arrive jamais ! j'improvise un échauffement vocal ou de la body percussion

ah... l'improvisation... exercice parfois très étonnant quand à la réaction des élèves. On peut être surpris.

J'improvise ! Percussions, instruments, un chant et hop c'est partie !

Cela ne m'arrive pas , je suis quelqu'un de trop stressé pour que cela arrive.si cela devait m'arriver, je passe par le chant ou par un' travail rythmique

J'improvise, parfois cela fonctionne bien...ne pas en abuser (rires)

On fait une classe coop' sur une question trouvée sur le moment ??? Non, c'est une blague.

J'ai toujours une direction générale sur l'année scolaire, alors j'essaie de broder là-dessus quelques questions improvisées censées délimiter le sujet.  
Puis travail d'impro pour les pratiques musicales

Pas grave ! J'improvise et parfois c'est top ! J'ai maintenant toujours quelques chose sous mon grand chapeau comme dit la philosophe et poète Annie C

Comme d'hab'...

Ce qui marche toujours, c'est la préparation et la réalisation de jeu/quiz par les élèves pour eux mêmes, par groupes.

Option 2, lancer une écoute choisie pour être porteuse d'une question complexe et lancer un débat en cercle ou par groupes.

Je fais confiance à mon expérience et à mes capacités d'animation et de création ! mais bon ça marche une fois ou deux mais j'ai besoin de maîtriser mon cours pour le faire passer en toute sérénité, en général c'est quand on est moins au top que les élèves sont plus remuants, ils le sentent, et si moi je ne suis pas vraiment au point, je vais du coup perdre patience.

je fais un karaoké : il est prêt, plus de 400 chansons que les élèves peuvent choisir. Karaoké également systématiquement proposé lorsque j'ai mal à la gorge.

C est pas fréquent et quand ça arrive avec les années j en ai assez dans mon disque dur pour rebondir.

## vous vous sentez nul(le) ? (20 réponses)

Non

Après les cours je vais faire du sport, Je me pose et j'essaie de relativiser et de réfléchir comment cette opinion de moi est arrivée.

Je me connecte tout de suite à l'edmusteam sur twitter pour me ressourcer et trouver de nouvelles idées qui me permettront de retrouver la pêche.

je parle à mes amis, à des gens qui ne vont pas me juger ou minimiser ce que je ressens. Y'a rien de pire que ça. Pareil que la pire journée aussi pour le reste. Mais surtout j'évite les gens qui jugent. Et puis je me force à repenser aux bons moments. Et je me dis "maintenant, là, au moment où je me pose la question, y'a pas de problème" en me focalisant sur le présent, c'est plus facile.

Beaucoup moins depuis que je suis boostée par la team #edmus. Cela dit je me sens parfois débordée par des classes très agitées ou des élèves qui me cherchent systématiquement et j'admire les profs qui arrivent à cadrer tout ça parce que je sais pas faire.

Même chose que lorsque j'ai passé une mauvaise journée. ...

Ça arrive effectivement, mais avec l'âge, de moins en moins. J'arrive à prendre du recul.

je bois une bière

Je suis un work in progress, je me soigne quotidiennement contre le découragement.

Je travaille pour essayer de faire mieux! ou je fais une pause

Je ne me sens jamais nul. J'estime faire le maximum dans mon travail. Parfois des gros moments de doute et de remise en question mais j'avance.

quand je suis fatiguée.

Tout le temps , mais chut....

oui mais cela ne doit pas se voir...ce métier est un métier d'acteur après tout

Je fais faire une pause et essaie de me dire que ça ira mieux demain.

Je téléphone à Papa et Maman.

Je discute avec des élèves que j'aime bien. Je vais sur Twitter.

Absolument pas. Je me sens humaine, donc faillible, ce qui est rassurant!

Nulle non, mais parfois usée, démoralisée, découragée.

vis à vis de qui ? les élèves ? Des collègues ? Ca peut arriver. J'en parle aux amis.

Ah ouai carrément. ..Je n aime pas maîtrisée. ..

## vous avez l'impression de compter pour rien auprès de vos élèves ?

(20 réponses)

Pour certains oui.

Je m'investis encore plus au collège avec différents projets. Les projets montés avec les élèves permettent souvent de gagner le respect

Je regarde les photos et les cadeaux de mes anciens élèves.

je fais immédiatement quelque chose pour moi qui n'ai rien à voir avec mon métier. Je compose un truc, je vais courir, je joue à un jdr, je fais quelque chose que j'aime et dans un domaine où la performance est absente pour moi.

Certains, oui forcément, mais je me console en me disant qu'il y en a quand même beaucoup qui apprécient visiblement mes cours.

Je ne sais pas. Je crois que je ne viens pas travailler pour compter auprès de mes élèves.



Je n'ai déjà pas trop confiance en moi, alors si je sens du mépris de la part de mes élèves, je me sens mal.

pas connu cette sensation

Nan, ils m'aiment bien depuis que je fais des efforts pour qu'ils s'éclatent.

il y a toujours du positif, il faut savoir le voir... Et puis il y a d'autres classes super-motivée, c'est une heure à subir

Sans prétention de ma part, je n'ai pas l'impression de ne pas compter.

ça peut arriver... (rarement)

Je n'ai pas ce sentiment . J'essaie de m'intéresser à ce qu'ils écoutent mais surtout à être hyper cohérent dans les objectifs . Comme nous tous, de donner du sens.

pas vraiment, même s'ils ne m'apprécient pas tous, ils respectent mon travail.

Je me dis que c'est normal... pas de problème... Il est plus important pour moi de constater ce que je leur ai apporté en les voyant progresser chaque jour dans différents domaines...

Je me remémore de bons moments.

Parfois, pour les connaissances pures. Non, pour les avoir aidés à grandir.

Oui souvent, dans ce cas je me dis que si j'apporte quelque chose à ne serai-ce qu' une personne dans la classe, ou même dans tout le collège, c'est que je compte un peu. Il y a toujours quelques élèves, parents ou anciens qui nous le rappellent, ça fait du bien !

On compte pour eux, on a la chance de les voir grandir, au moins 4 ans. on compte pour eux.

Non

## vous avez l'impression d'être le/la seul(e) à avoir raison et que le monde est fou ?

(19 réponses)

Non

...

Je regarde les photos du dernier edmusconnect pour voir que je ne suis pas la seule.

j'essaye de me mettre à la place des autres et puis je me dis que tout le monde de toute façon est fou, cache des trucs, ment un peu et a ses problèmes. Je me dis aussi que je ne suis pas indispensable, pas le centre du monde. Et là , ça passe, mes valeurs et mes convictions reviennent. Par contre, je ne les impose pas aux autres.

Euh... quelle drôle d'idée...

J'arrive souvent à trouver une personne qui m'écoute. Sinon, je souffle un bon coup et je vais faire autre

chose.

Je n'aime pas trop aller au conflit.

Il y a longtemps, quelqu'un avait dit à mon conjoint que dans le boulot, "il ne faut pas avoir raison trop tôt " ... S'armer de patience et de philosophie... ou bien laisser germer des graines...

Euh, ça, ça risque pas d'arriver. Je pense toujours que les autres savent et font bine mieux que moi.

Je pleurniche et je remonte sur ma monture avec mes bobos.

Je râle et je me demande quand ils vont comprendre

Au début je m'emportais , maintenant je laisse tomber

NON

Non je ne suis pas suel

non pas du tout

ça m'arrive rarement de penser que je suis le seul à avoir raison... au contraire je doute facilement.

Sinon, tout à fait d'accord, le monde est fou !

Je me tais et je me dis que j'ai raison et que les autres verront bien.

Je m'énerve et puis je regrette...

Je parle avec des gens qui me comprennent.

j'ai surtout l'impression que personne d'est d'accord sur ce fait d'avoir raison et c'est cela qui rend fou ceux qui y réfléchissent!

que le monde est fou sans doute, mais j'en fait partie, alors je vais plutôt me demander ce que je peux faire à ma petite échelle pour contribuer à le rendre moins fou, à prendre consciences de certaines choses...

Jamais raison mais oui le monde est fou. c'est ça qui est originale.

Oh non le monde est carrément incompréhensible et inhumain mais je crois en mes convictions et m oblige à partager aimer considérer les autres.

---

## vous n'êtes sur(e) de rien mais que les autres ... le sont complètement ?

(19 réponses)

Non

Je me remets en question. Personne n'a la vérité absolue. Hésiter et douter, se remettre en question est source de progrès.

Je me dis que c'est ce doute qui me fera avancer...

je me dis qu'ils mentent et parfois qu'ils se mentent à eux-même mais que ça fait du bien à leur ego , ils se font plaisir comme ça quoi. Moi je me fais bien plaisir en écrivant des trucs, chacun voit midi à sa porte et ça me va comme ça.

Je ne suis sûre de rien, mais j'essaie et si ça ne marche pas, je change. Les autres je ne sais pas, je ne suis pas dans leur tête.

Je passe ! Je me laisse peu guider en essayant de comprendre la logique qui n'était pas la mienne au départ.

Ça dépend qui sont les autres.

personne n'est sûr de quoique ce soit si?

J'écoute.

Je ne suis jamais sûr de rien... Il vaut mieux douter que d'être trop sûr ...

j'essaye de reprendre confiance en moi. Parfois ce n'est pas évident.

parfois.

non pas du tout

J'attends d'eux qu'ils arrivent à me convaincre. Je les questionne

Tout le temps, mais en fait les autres aussi mais ne le disent pas ! 😊

Ou feignent de l'être... Ou sont éblouis par leur obscurantisme...

Je ne suis sûre de rien, et je pense que ceux qui croient être sûrs, sont dans une certaine illusion.

oui je suis sûre de rien. Et alors ?

Non ceux qui sont sûrs d'eux sont en fait des mégas angoissés qui kiffe leur life soit disant et qui sont nombrilistes au possible.

Tu es obligé de te remettre en question à chaque grande ligne de ta journée.

## tout le monde arrive à faire ce que vous voudriez faire... sauf vous ?

(19 réponses)

Non

Je demande conseil

Je demande conseils à ceux qui y arrivent.

je finis pas demander de l'aide et je pose une question. Si je n'ai pas de réponse et que je me sens ignoré, alors je repose la question à quelqu'un d'autre tout en cherchant par moi-même. Là dessus, je suis assez têtu, je n'aime pas ne pas comprendre un truc.

Tout le monde non, mais le prof d'histoire géo arrivait bien à avoir le silence avec les 6e D l'année dernière (mais c'était le seul) et j'aimerais bien savoir comment il faisait.

...

Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas beaucoup de confiance en moi, donc je trouve très souvent l'herbe plus verte chez l'autre.

certains y arrivent mais pas tous ;-)

Je râle et je me mets au travail.

Je vais m'entraîner pour y arriver...

Non, il y a toujours pire et meilleur que soi.

Je le fais à mon niveau en me questionnant sur les raisons pour lesquelles je n'y arrive pas . Ensuite, j'essaye

j'essaye, je tente, je tourne, je vire, je doute...

Je me dis qu'il faut encore intérioriser le concept parce qu'il n'est pas encore assez naturel pour moi.... Alors, je me documente, je lis, j'essaie, je rate... Alors, je me documente, je lis, j'essaie,... C'est pour cette raison que je suis assez long avant de me lancer dans un travail de réalisation. J'assume ! Je sais qu'il me faudra forcément du temps pour mettre en place une idée.

Ca c'est rude ! Je me dis que j'arrive à faire d'autres choses...?

Non, je suis irremplaçable... Non pour la théorie, mais pour ma personnalité. Ce n'est pas de la vanité, c'est le constat évident qu'au delà des connaissances et des savoirs faire, nous faisons passer une attitude et des valeurs.

ça arrive, il faut pouvoir prendre du recul dans ce cas... ça sent la dépression...

Alors je chante. Tu n'ay arrives pas ? Dommage.

Je ne me pose pas la question j'avance sur mes priorités en tenant mon planning au mieux.

## tout le monde comprend ce dont on parle ... sauf vous ? (19 réponses)

Non

J'essaie de m'intéresser

Je me dis qu'il est difficile parfois d'être dyslexique, et je demande une reformulation si "tout le monde " est bienveillant

même réponse qu'avant même si parfois il m'arrive de faire genre "je comprends" alors que je ne comprends ... rien ! mais comme je sais que tout le monde fait un peu ça... souvent et si j'ai confiance en l'autre, je pose quand même la question.

Ah oui ça ça m'arrive souvent. C'est mon petit côté tête en l'air.

Cela m'arrive souvent. .. Et dans ces cas là, je m'évade!

Ça, c'est dans les réunions "sérieuses" avec les formateurs et qu'on parle des compétences, du socle, etc.

lol

Je me tais et j'apprends.

C'est vrai, je suis parfois tête en l'air...

non.

Je n'avais qu'à écouter

très souvent mais c'est pas grave je m'accroche (rires)

J'écoute d'une oreille un peu sourde et l'autre "pense" à autre chose. De toute manière, les sujets tournent en rond. On finira sûrement par en reparler lorsque je serai plus dispo (oui, je sais, pas cool).

Si vraiment, il me semble que c'est important, j'embête ma voisine pour qu'elle me répète ce qui vient d'être dit.

Tout le temps ! Et en plus je suis parano ! Je pense que l'on rit de moi 😂 Je pense alors qu'il est temps que je me repose !

Il suffit juste de se trouver au bon endroit (dans la bonne salle des profs.)

idem qu'au dessus.

Comme toujours, je suis tête en l'air et alors ? pas grave.

Ah oui ça arrive alors je respire et recommence.

## Avec un peu de recul...

qu'est ce qu'un bon prof d'edmus pour vous ? (20 réponses)

Un prof qui arrive à capter leur attention pour faire de la pratique et qu'à la fin tout le monde participe plus ou moins en disant, c'est déjà fini?!?

Un enseignant à l'écoute de ses élèves, sans démagogie, Juste. Quelqu'un capable de se remettre en question humainement mais aussi professionnellement, qui n'hésite pas à admettre qu'il peut toujours s'améliorer et progresser

Un prof bienveillant, créatif et actif qui sait transmettre sa passion en utilisant sa créativité. En laissant de l'autonomie à ses élèves.

j'ai tendance à penser qu'il faut être compétent, bienveillant, centré, ouvert, zen, polyvalent mais je crois que tout se résume à aimer les élèves en les faisant créer et réfléchir. Je trouve totalement absurde les discours qui nient ces points... même si je ne suis sur de pas grand chose.

Quelqu'un qui arrive à faire "entrer les élèves dans la musique", à leur donner envie de chanter, de créer, d'écouter, de découvrir...

Quelqu'un qui s'adapte à des individus et des situations diverses et variées. Quelqu'un qui n'hésite pas à se remettre en question et remettre en question ses pratiques pour mieux aider à l'épanouissement des élèves.

Un prof à l'écoute de ses élèves, qui arrive à faire passer son goût pour la musique, qui les fait créer comme des fous.

un bon prof aime les élèves, arrive à les faire progresser et leur faire découvrir d'autres univers, il sait aussi se remettre en question

Un prof qui écoute et qui sait transformer les énergies.

Un prof créatif dynamique et passionné qui a envie de transmettre sa passion

Un prof à l'écoute de ses élèves et qui sait leur faire confiance

Quelqu'un qui arrive à faire partager sa passion pour la musique et de ce fait intéresser les élèves, qui participent avec en train à toutes les activités et qui viennent en classe en courant.

Quelqu'un qui sait se remettre en question, qui sait être bienveillant, qui sait mesurer les progrès de ses élèves, les encourager et les guider. Quelqu'un qui est également à l'aise avec sa voix et son corps.

Pédagogue, Musicien, Optimiste, Souriant, Sympathique, copain avec des #edmus

Quelqu'un qui aime son métier... qui s'adapte facilement à ses élèves tout en restant ambitieux pour eux.

Que ça chante et que les élèves aiment venir en cours.

Quelqu'un qui aime la musique et permet aux ados de s'éclater avec.

quelqu'un qui a envie de transmettre sa passion artistique, qui a envie de donner du bonheur, du plaisir, de la joie à ses élèves, de développer leur esprit critique et analytique, qui les rende autonome dans leur pensée. Que les élèves grâce au cours de musique gagnent en confiance, en autonomie, en créativité, en estime de soi. Qu'ils disent "Déjà ?" lorsque la sonnerie de fin de cours sonne.

Un prof à l'écoute et qui fait progresser ces élèves.

Celui dont on se souvient avec qui tu as partagé autre chose que du frontal.

à partir de combien d'années de carrière avez vous décidé de changer votre enseignement ?

(20 réponses)

7

7

15 ans

Je me remets régulièrement en question, refais tout ou partie de mes cours chaque année dans un souci d'amélioration. Changement radical au bout de 15 ans avec mise en place de la classe coopérative.

en plusieurs étapes, au bout de ma ... première année, puis au bout de 7-8 ans encore un gros changement et puis au bout de 14 ans à peu près.

Après 12 ans environs et rechute maintenant après 17 ans, après avoir découvert la CI.

Je n'ai pas l'impression de changement radical, mais plutôt des petits changements progressifs qui ont abouti à une utilisation d'internet et du numérique il y a 3 ans. Je me suis arrêtée souvent et au final, je crois avoir 10 ans de carrière.

Ça fait déjà 3 ou 4 ans que j'y songe, sans avoir trouvé les bons outils pour m'aider. Cette année, au bout de 21 ans d'ancienneté, je vais enfin me lancer.

Pas de changement radical, juste des ajustements très réguliers....

Après 10 ans de zone violence, il était temps que je me mette à chercher.

7 ans

A chaque réforme (rire)

13 ans. Cette année !

Imperceptible. On modifie tout le temps notre façon d'enseigner .mes expériences numériques et mes rencontres des collègues des autres disciplines m'ont fait change des blocs de mon cours et de la façon d'enseigner .

14 rentrées

Au bout de 5 ans... Je dirais même, tous les 5 ans.

10 ans puis... 19 ans

Au fur et à mesure... Ce qui ne fonctionne pas doit évoluer... et rien ne fonctionne complètement.

Difficile de répondre car de manière générale, je m'adapte aux classes, je n'enseigne pas de la même manière dans toutes les classes; sinon, les changements de programmes permettent de revoir une manière de faire, de remettre en question certaines choses.

2005, 2015 : 2 gros changements pour les 2 changements de programmes.

quelle(s) qualité(s) aimeriez-vous développer afin de vivre mieux votre métier ?

(20 réponses)

Ma voix de métalleuse!

Savoir déléguer un peu plus

Mon organisation

savoir m'effacer davantage, continuer à apprendre à gérer de mieux en mieux mes émotions, et me centrer sur le présent

L'autorité, mais je crois qu'après toutes ces années si je l'ai pas encore, c'est mort.

Mieux maîtriser les outils informatiques et savoir gérer les bugs!

La créativité.

j'aimerais être une meilleure pianiste, et maîtriser à fond l'outil informatique

La patience et le calme.

la patience

Laisser les élèves plus souvent en autonomie.

Le numérique et de nouvelles pédagogies.

Joker

j'aimerais être plus audacieuse

Gagner en rapidité... Savoir davantage se détacher émotionnellement face à certaines situations.

Savoir jouer de la guitare, mieux m'organiser mais parfois j'ai des flashes super de trucs à faire DEVANT les élèves.

ma technique et mes connaissances en matière de musique pure.

Etre capable de prendre du recul : de ne pas prendre pour moi systématiquement tout ce qui ne va pas, mais avoir le recul suffisant pour ne prendre que ce qui m'appartient.

être plus patiente

L humanisme et l entraide

quelle(s) qualité(s) aimeriez-vous développer afin de vivre mieux votre métier ?

(5 réponses)

Mon organisation

Travailler l'organisation!

idem

Toujours pareil , n'insiste pas



ma technique et mes connaissances en matière de musique pure.

## vers quelle(s) direction(s) pédagogiques ou structurelles pensez-vous aller afin de vivre mieux votre métier ?

(20 réponses)

Plus de travail en autonomie, je n'y arrive pas encore assez à mon goût.

La classe coopérative, utilisation approfondie du numérique

Le numérique

les neurosciences et la diversification en micro activités me paraissent maintenant pertinentes. Les activités libres et dirigées doivent me sembler s'alterner. La diversité reste un mot que je considère très important.

Comme j'ai dit : classe inversée et classe coop. Aussi, d'avantage de numérique dans ma classe.

Je ne sais pas. Je ne suis jamais restée plus de 3 ans dans un même endroit.  
Peut être faire de la formation.

Vers la classe coopérative, les îlots bonifiés et peut-être ludifiés quand j'aurai bien intégré le principe.

Essayer de développer le travail en îlot sur les activités d'écoute. (J'aimerais développer davantage l'utilisation du numérique en classe mais vu l'état de notre réseau ça va coïncider...)

La classe coop, la classe inversée me paraissent savoureuses. ça me rapproche de mes élèves.

diversifier les situations d'apprentissage et les adapter au niveau de chacun. Développer le travail collaboratif et autonome

Développer le travail en îlot le plus souvent. Il faut que je me fasse plus confiance...

Coopération, pédagogie positive, classe inversée.

Une évolution sur les missions numériques probablement

je ne sais pas mais j'avance, pas assez de recul pour voir où je vais encore. Je teste pour voir ce qui me plaît et ce qui leur convient aussi

Trouver plusieurs outils pour que les élèves gagnent en assurance et donc, en autonomie... L'évaluation positive... Développer une vraie coopération pédagogique entre les enseignants (un vrai travail d'équipe quoi) en proposant un groupe de travail au sein du collège.

Îlots, plan de travail, classe Coop

Plus et plus et plus de pratique pour apprendre la théorie.

des activités pratiques et créatives, basées sur la voix et le mouvement du corps, c'est ce qui manque le plus aux adolescents dans leur développement : pour faire simple : un ado mal dans son corps, dans sa voix, est mal dans sa tête... et a du mal à communiquer, à s'exprimer. Je souhaite aussi développer de plus en plus

des activités de communication musicales (non verbales).

Avoir moins d'élèves. 460 c'est énorme. et trop pour moi. individualiser dans ces conditions est invivable.

Les îlots, les rôles, et les projets.

## Que répondez-vous aux phrases :

### la musique ça sert à rien (20 réponses)

Et toi, à quoi tu sers?

Écouter toutes les musiques est un signe de curiosité et d'ouverture d'esprit.

La musique est partout autour de nous, elle sert forcément à quelque chose

sur un ton doux : "et toi à quoi tu sers ? et l'amour ? Les choses importantes ne servent pas, elles ne sont au service de rien. La musique est importante pour moi".

Si, c'est essentiel à la formation de l'être et aussi à celle du cerveau. (Et j'ai la chance d'avoir une principale qui en est intimement convaincue aussi).

"C'est vrai. Ça sert à rien. L'histoire non plus d'ailleurs. La géographie, bon. Finalement, le français, quand on sait lire. Pas besoin d'écrire sans faute. Bon, les maths, une fois qu'on sait compter. ..  
Bon ben finalement, on pourrait s'arrêter en CM2, non ? "  
Mais qu'est-ce qu'on fait la alors ? !

J'attends les réactions des élèves et en général, on commence un super débat!

Et puis on peut aussi jouer avec les événements du moment.

Les J.O, par exemple : Mmes et messieurs, pour la médaille d'or, nous allons entendre maintenant l'hymne de ... (et silence radio à la place! La musique, ça sert à rien...)

Tiens, et si on enlevait toute la musique du monde, que se passerait-il?

...

La musique est omniprésente dans nos vies.

oui comme bcp de choses....c'est pour ça que tu en écoutes tous les jours d'ailleurs

Ben toi non plus et pourtant je te cause (un vieux réflexe de tchatte marseillaise)

et ton questionnaire! il sert à quoi?!!! Cohésion de groupe, l'écoute, la concentration, la créativité

Certes, alors pourquoi en écoutez vous ? ennervé " et toi tu sers à quelque chose ?

Elle est partout dans notre vie ! Elle nous console, nous fait rire, nous fait rêver etc...

C'est clair. Passe une journée sans musique

La musique c'est la vie, elle accompagne chacun de nous dans les moments de notre vie heureux ou pas, on ne peut pas vivre sans elle

Et bien la rengaine habituelle (prendre confiance, être à l'aise à l'oral, développer sa culture personnelle, que c'est un moyen de faire plein de matières différentes dans un autre contexte, à voir le monde autrement, à découvrir des cultures différentes, ....)

Lorsqu'ils sont un peu plus grands et plutôt ouverts : "Non, l'art ne sert à rien et heureusement !". Et je rajoute souvent : "Et pourtant, l'art est une futilité nécessaire pour l'être humain ! Sauf si tu penses que pour vivre il suffit seulement de travailler, manger et dormir... ???" Caricatural, je sais...

Quelle tristesse...

Faux

je leur ressort des extraits d'un article neuro scientifique sur les effets de la musique sur le cerveau, qui montre en gros que le cerveau musicien est plus développé que le cerveau d'un non musicien et que par conséquent pratiquer le chant, le rythme, l'écoute musicale, permet de développer différentes zones de notre cerveau qui seront sollicitées dans toutes les autres matières et dans toutes nos activités.

va voir en étude, ça sera peut être plus utile.

Oh non ...voir les réussites des classes orchestres et l'énergie positive d'un cours sur le bien être des plus perdus .

## ce n'est pas une matière fondamentale (20 réponses)

Intelligences multiples, rapport étroit avec toutes les matières (math, langues, histoire, physique, EPS...

Pour former un bon citoyen et une personne cultivée avec des valeurs d'ouverture, c'est fondamental.

Cela permet de prendre confiance à l'oral et cela sera très utile dans la vie d'adulte

sur un ton doux "non, c'est plus que ça, comme l'amitié, le rire ou l'amour , les choses les plus importantes ne sont pas apprises à l'école. On devrait. Bon, on a déjà au moins la musique".

Seulement parce qu'on ne nous accorde qu'1 heure par semaine et qu'on ne peut pas avoir de poids avec si peu de temps.

C'est pas grave. Du coup c'est pas important?  
Je renvoie au raisonnement de la question précédente; -)

Elle permet de développer des qualités d'écoute et d'expression qui seront bien utiles dans la vie de chacun d'entre nous.

c'est vrai! mais il y a pas que les maths dans la vie!

Ben aucune ne l'est, c'est comme si tu te demandais quel doigt couper.

certes ! mais tellement plus épanouissante et appréciée des élèves

C'est une matière aussi importante que le français les maths ou l'histoire géo !

C'est ce que m'a dit ma chef ! C'est ce que disent les parents et c'est ce que disent parfois les élèves (mais finalement ce sont les moins pires). Oui ce n'est pas une matière fondamentale et alors !!!!!

C'est vrai , c'est pour cela que tu peux te mettre en danger et que tu peux expérimenter des choses .

Certes mais j'ai réussi à avoir pas mal de points entre l'EPS, les Arts Plastiques et la Musique à différentes étapes de mes études

La vie serait sûrement ennuyeuse si on ne devait utiliser que les matières de bases (Math et français)...  
Qu'en penses-tu ? Les autres matières sont un moyen d'apprendre ces fondements, et la musique à son rôle à jouer dans cette histoire. Et puis une matière qui parle de math, d'histoire, de physique, de littérature, d'art et qui utilise les langues étrangères et le français pour communiquer, est pour moi, une matière fondamentale.

Mais c'est pour ça que les élèves adorent y aller.

Si si !

je m'appuie sur les mêmes arguments que pour la question précédente

Et alors ?

Non c'est vrai mais indispensable à l'équilibre et à l'ouverture aux autres. ...alors quelque part la base .

## non je le ferai pas (19 réponses)

Je sors l'infographie sur l'escalier : oui, je l'ai fait

C'est dommage car tu te privas de beaucoup de choses. Si tu veux on commence par le faire ensemble avec tes camarades. Essayer c'est déjà un grand pas.

Tu assumera alors les conséquences

d'accord. Dans ce cas là tu restes dans une forme de dépendance de l'enfance où les autres font tout pour toi. Quand tu seras prêt à avancer tu me dis et je serai là.

Je ne réponds pas sur le coup, je le laisse un peu s'ennuyer pendant que les autres travaillent. Après quand il est un peu calmer je viens m'asseoir à côté de lui pour faire avec lui. Je peux aussi le mettre dans un groupe avec des élèves moteurs ou lui attribuer un tuteur. Des fois il n'y a rien qui marche.

Et ben moi non plus, tiens. Aujourd'hui, j'ai pas envie!  
(Gros théâtre!)

Bon, en fait, ça dépend des classes...!

Il faut essayer. Je n'accepte pas le refus net. On a le droit (voire le devoir) de se tromper. Nous sommes là pour apprendre, et c'est normal.

ben il va bien falloir!

Que c'est dommage, tu te privas, là.

Ok c'est pas grave, réfléchis, regarde les autres faire et rejoins le groupe quand tu as envie... ou on reessaira la semaine prochaine

je punis en donnant un autre travail d'une autre discipline. L'élève demande à revenir finalement vers le travail demandé.

Ah que oui tu le feras, je ferais en sorte que tu le fasses sans que tu t'en rendes compte... je t'aurais...

Qu'est ce que tu es capable de faire à la place?

Tout le monde essaye, tu choisis un tuteur, vous allez dans le couloir et vous revenez quand vous êtes prêts

Essaie au moins...

Ah ben si, t'es fonctionnaire tu fonctionnes! Si ça te plait pas, tu change de métier.

l'élève qui dit cela est très angoissé, donc je n'insiste pas mais je lui dit de rester à la fin du cours; et là en général il exprime sa peur, je lui fait faire tout seul, l'encourage, et petit à petit il prend confiance.

Alors tu le feras chez toi, c'est noté.

Je comprends c est difficile alors on va essayer autrement.

## c'est nul (20 réponses)

C'est celui qui dit qui est!

C'est un jugement subjectif. Faisons d'abord et jugeons ensuite mais en argumentant.

Qu'est-ce que tu n'apprécie pas dans cette musique?

(genre de truc qui m'énerve quand c'est dit à brûle-pourpoint ) tu as le droit d'avoir tes propres goûts mais je préfère que tu dises "je n'aime pas". Et c'est peut être pas le bon moment pour exprimer tes propres goûts ... (sauf si on est en débat, alors là j'autorise et même je favorise ce genre de phrase)

Ca dépend des goûts, il y en a qui aiment et d'autres pas, c'est comme tout. Mais si tu ne fais pas l'effort d'essayer de connaître cette musique, tu n'aimeras pas grand chose : on apprend à aimer ce qu'on connaît.

Je fais reformuler. On a le droit de ne pas aimer. Mais la règle de vie de classe est d'arriver à ne pas émettre de jugement de valeur.

Argumente. Pourquoi c'est nul ?

non TU trouves que c'est nul!

J'en profite pour travailler sur l'argumentation.

On fait pas que des trucs chouettes dans la vie

ok c'est nul ! maintenant tu m'expliques pourquoi ... .

Tu peux me répondre tout ce que tu veux j'ai déjà tout entendu et je m'en fiche, je suis blindée ! Maintenant au boulot !

Pourquoi c'est nul? Explique nous tout ça

On ne fait pas uniquement ce que l'on veut dans la vie sinon le collège serait vide alors on s'accroche et on continue

Pourquoi ???? et si la réponse est, "ben parce que c'est nul", je me lance dans un sketch de l'âme limitée :  
- ouais, c'est nul, parce que c'est nul.... et puis c'est nul parce que on n'écoute pas ça, ça passe pas à Fun Radio....

- et pourquoi penses-tu que c'est nul ???? Quelles sont les raisons concrètes ?

- Ben parce c'est nul, j'aime pas

- ah je préfère déjà j'aime pas" etc...

"au final, on ne dit pas que c'est nul.... Tout le monde ne pense pas forcément comme toi. Utilise plutôt un message de genre je pense que... Au mieux on dit qu'on n'apprécie pas personnellement et surtout, on donne des raisons objectives de son ressenti"...

C'est ton opinion personnelle pas une généralité.

Réaction puérile, la même que mon fils quand je lui dis qu'il doit se brosser les dents 3 fois par jour.

je demande d'expliquer ce qu'il veut dire par là ... d'argumenter, de justifier sa réponse... en général ça calme...

Tu t'es autoévalué ?

Tu n'aimes pas mais essaye de comprendre ceux qui le font.

ouais ouais c'est ça... (18 réponses)

Laisse-moi le temps de te convaincre.

Génial, Tu es D'accord avec moi 😊

Je vois qu'il est temps de faire une pause à cette discussion, je propose qu'on en reparle plus tard

et oui c'est ça

Insolence : dehors.

Et oui, c'est bien ça !

Je ne supporte pas cette phrase, genre "cause toujours".

"ben oui exactement!" ou encore "pardon?" "je crois que je n'ai pas bien entendu"

Quel malappris, veuillez prendre la porte.

...

je ne supporte pas l'insolence et ne l'accepterais jamais.

pffff

oui, c'est ça !

(Je rigole...) j'te jure 🙌

Fais ce que tu veux, je ne suis pas là pour contrôler le travail des autres, mais pour bien faire le mien.

je fais en sorte d'avoir le dernier mot. "oui c'est ça !" d'un ton plus ferme... si l'élève continue, je change de ton, et lui rappelle qui il est, qui je suis, et que ce n'est pas lui qui décide. si ça va trop loin dans l'insolence, je le fais accompagner par un élève au BVS, et les parents reçoivent un appel du BVS expliquant l'exclusion du cours.

en général je ne relève pas.

Oui c est comme ça.

## de quoi ?????? (18 réponses)

La répétition et l'imprégnation !!!

Donc tu n'as pas compris. Alors je t'expliques de nouveau.

Qu'est-ce que tu n'as pas compris?

on se calme (je respire en général un grand coup et je m'arrête) on reprend ?

On ne dit pas "de quoi", mais "pardon?"

Comment ? (Ou hein ?)

??????

"feur" "QUOI?????" (version pire que ce que je viens d'entendre)

Rhaa ça fait quartier, stop à la stigmatisation :)

tu as des problèmes d'audition? ou de compréhension?

Vous êtes sourd ? Je me moque gentille... ça fonctionne

Besoin d'aller voir un orl ? pb auditifs ?

Il y a un mot que tu n'as pas compris? Il y a trop de syllabes ?

quoi ????? (avec le sourire) J'adore les situations absurdes

(Je répète) tu as des problèmes d'audition ?

Chacun sa façon de faire son travail. Tu fais comme tu veux, je ne te juges pas, je fais comme je veux, ce que tu penses de mon travail (de moi) cela m'est totalement égal (si si).

Désolée, je ne comprends pas la question.

En plus tu as des pb d auditions

## oh non !!! (18 réponses)

Oh, si si si!

C'est quoi ce non. Un refus, un manque de motivation, une déception?

Cela dépend du contexte????

et si

"Oh si!!!" (avec humour)

Oh oui !!

Oh si !!!

oh si!!!! ;-)

S'ils sont pas contents, je leur dis patience, qu'ils vont faire ce qu'ils veulent au moins une fois dans l'année.

oh siiiiiiiiiiiii

Et oui !!!!

C'est pas grave , tu peux recommencer

Ben si.....

C'est la vie...

Bonne journée.

Ah si !!!

et si !

Avec plaisir madame



